

François Faure

Quand François vint au monde à Saint Geyrac en 1896, ses parents sont installés à la Pautardie. Guillaume son père né à Rouffignac le 05 juillet 1872 est charron, sa mère Marguerite née Gourbal à Louignac (Corrèze) le 07 janvier 1873 est sans profession.

En 1907 à la naissance d'Alfred l'atelier est déplacé dans le bourg tout va bien chez les Faure !

Guillaume dit Albert a effectué son service militaire. De temps en temps, depuis 1899, il est en périodes d'exercices au 7^{ème} régiment de génie d'Avignon. En 1908 ce sera la dernière, le conseil Municipal dans sa séance du 14 juin, a accepté de donner à sa femme une petite aide pour faire bouillir la marmite pendant cette période où l'argent ne rentre pas.

Le 8 novembre Guillaume Albert prend le train à Avignon, pour rentrer avec d'autres réservistes de la Dordogne et de la Charente, bien sûr ils sont tous dans le même wagon. Entre Sète et Bordeaux, roulant à 90km/h, le train déraille à 5 h du matin sur la commune de Grisolles. Le fracas est terrible. On retire des blessés mais aussi des morts qui étaient tous dans le même wagon ! Ce sont nos réservistes du 7^{ème} régiment du génie. Une plaque sur la tombe de Guillaume Albert rappelle cet horrible accident, il avait 36 ans et laissait une veuve avec deux enfants de 12 et 1an.

En 1911 on retrouve la famille dans le bourg, François dit Arthur est ouvrier boulanger chez Elie Reynet.

Mais il est écrit pour Marguerite que ce n'est pas fini... François de la classe 1916 part pour la guerre. Il passera successivement dans différents régiments d'infanterie au 49^{ème}, au 34^{ème} et enfin au 32^{ème}

Arrivé au corps en avril 1915, il fera quelques mois de formation puis partira au front où il arrivera fin 1915.

Il passera de Craonne à Verdun puis se retrouvera dans la Somme, dans le même coin qu'Albert Chadrou et Louis Lafon.

Il tiendra un peu plus longtemps qu'eux puisque c'est le 8 novembre 1916 qu'il sera « tué par balle à 600 mètres ouest de Sailly-Saillisel. »

Sur le JMO on peut lire « résumé de la période du 3 au 12 novembre. Période très pénible en raison des circonstances atmosphériques- les pertes ont été inférieures aux jours précédents mais la troupe revient très fatiguée, couverte de boue et il y a quelques pieds gelés- Pertes 3 officiers et 256 hommes de troupes. »

Il était célibataire ; il recevra la Croix de Guerre. Nous ne savons pas où est sa tombe.